

— Maïder, je te présente celui que je t'ai choisi pour époux, et se tournant vers le jeune homme, voici votre fiancée, dit le comte solennel, tandis que le visiteur s'inclinait jusqu'à terre.

Mais à peine avait-elle posé les yeux sur le jeune seigneur courbé devant elle, que Maïder poussait un cri d'horreur!... En Piarrés d'Etchemendia, elle venait de reconnaître le personnage dont la lâcheté à l'auberge de "Ane Rouge" l'avait tant indignée!

— Ah non! non! mon père, je n'épouserai jamais ce misérable, s'exclama-t-elle.

Et s'avancant vers le bellâtre interdit:

— Monsieur, lui dit-elle, vous vous souvenez, je pense, de votre odieuse conduite à l'hôtellerie où tous deux nous étions descendus par hasard?

A ces mots, il se troubla et voulut balbutier; mais la jeune fille ne lui laissant pas le temps de proférer une parole, poursuivit avec véhémence:

— Si vous l'avez oublié, laissez-moi vous rappelez ce propos abominable que vous avez tenu, en me voyant en danger:

"Nous n'allons pas nous entr'égorger pour une femme!"

Quant à votre geste odieux en rendant votre épée au brigand, il n'y a pas d'expression assez cinglante pour le qualifier.

Se reprenant, Piarrés essayait de se justifier mais le comte qui ne plaisantait pas sur les questions d'honneur, de bravoure et de galanterie chevaleresque, ne le lui permit pas.

— Comment, s'écria-t-il, c'est donc vous, le lâche dont ma fille me narrait la conduite scandaleuse? Sortez, monsieur, sortez! Ne remettez jamais les pieds dans ce château, sans quoi mes laquais et mes chiens se chargeraient de vous éconduire.

Et Piarrés d'Etchemendia se retira la tête basse, tandis que Maïder sentait en elle une impression de soulagement et une grande joie qui chantait...

La nuit tombait déjà, lorsque Ramon Alvarez et le dentellier mirent pied à terre devant le peron de la majestueuse demeure.

Le jeune orfèvre demanda d'être introduit auprès du comte et de sa fille, se disant porteur d'une nouvelle urgente.

Rien ne peut rendre l'émotion ressentie par Maïder à la vue de celui qui l'avait sauvée...

— Vous! vous! redisait-elle en lui tendant les mains, mais par quel miracle avez-vous échappé à ces bandits?

Alvarez simplement, narra alors son aventure, et le prétexte qu'il avait imaginé pour se libérer.

Le comte examinait d'un oeil attendri les jeunes gens radieux et pensait, avec quelques remords, que sans le secours de la Providence, son entêtement au mariage projeté aurait pu causer le malheur de son enfant, en l'unissant pour la vie à un être indigne d'elle....

Alors, tendant la main au jeune orfèvre

— Mon cher enfant, dit-il, tu t'es conduit en parfait gentilhomme, et tu as droit à toute notre reconnaissance. Quel est ton nom?

Et quand Ramon eût répondu, il ajouta:

— La renommée de ton père a traversé les monts, pour venir jusqu'à nous; s'il est un grand artiste, il est aussi un homme intègre, loyal et qui a su, je le vois, inculquer à son fils, des principes d'honneur et de bravoure.

La façon inique dont s'est conduit l'indigne descendant d'une antique famille, me prouve qu'au-dessus des titres et parchemins légués par les aïeux, il est une noblesse personnelle plus appréciable encore: celle du coeur.

Je crois deviner dans vos yeux votre inclination réciproque; Maïder, acceptes-tu pour époux celui qui t'a sauvée?

— Oh! mon père... balbutia-t-elle seulement en rougissant, tandis que la joie reflétée par son visage répondait clairement pour elle.

— Mes enfants, je ne veux que votre bonheur, dit alors le seigneur d'Armandairtz en esquissant sur les deux têtes brunes, un geste de bénédiction.

Le mariage eût lieu quelque temps après en grande pompe, par un beau jour de printemps où toute la splendeur du pays basque éclatait souveraine, comme pour fêter les deux époux.

Les années ont passé; et le père de Maïder n'eût jamais à se repentir d'avoir confié le bonheur de sa fille à Ramon Alvarez, ni d'avoir légué à ce dernier son titre de comte, car il sait qu'à cette noblesse-là il joindra toujours celle du coeur et des sentiments.

Jeanne DELCOU.

(Foyer-Revue)

Dans une gare, un voyageur ouvre la portière d'un compartiment; il y aperçoit un groupe de curés qui revenaient d'une réunion.

— Pas de chance! s'écrie-t-il, l'arche de Noé est pleine!

— Montez Monsieur, lui est-il répondu aimablement, nous avons une place... celle de l'âne!

La maman.— Donatien, pourquoi as-tu frappé Emilienne, méchant?

Donatien.— Parce qu'elle m'a trompé.

La maman.— Comment cela?

Donatien.— Nous jouions à Adam et Eve; Emilienne avait la pomme, et au lieu de me l'offrir, elle l'a mangée toute seule.

Zette joue avec sa poupée et la sermonne sévèrement. Malgré les reproches maternels, la poupée conserve toujours son inaltérable sourire. Zette, alors en colère lance sa fille sur le lit et, d'un geste navré, s'écrie, en regardant sa maman:

— Oh! madame! les enfants! les enfants! les enfants, quelle patience!...